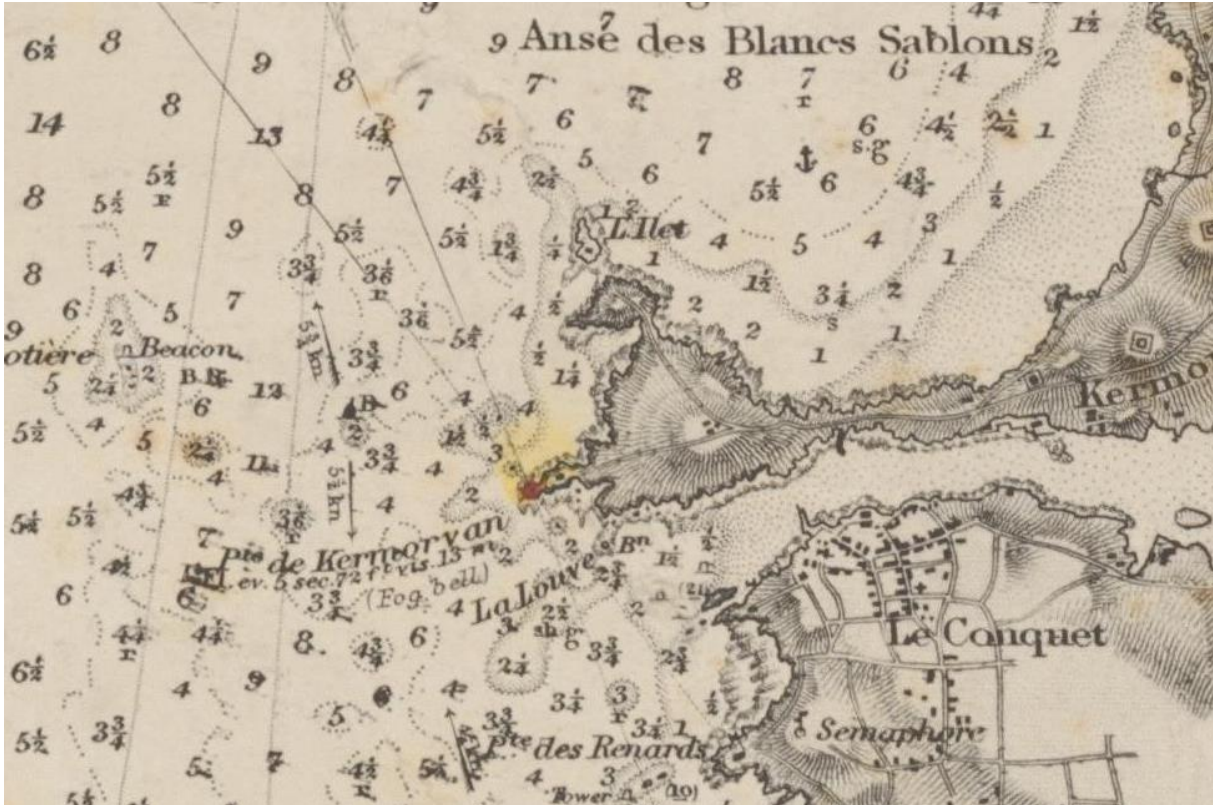




# Juin 1938, le naufrage du Guy Ferryville dans la baie des Blancs-Sablons



La carte du lieu du naufrage, carte anglaise vers 1870 copie de la carte Française de Beautemps Beaupré (Coll archives nationales australiennes) les profondeurs sont en brasses

## Le naufrage du « Guy Ferryville »

Toutes les recherches pour découvrir les corps des noyés sont demeurées vaines

Il y avait de la brise lorsque le Guy Ferryville avait quitté l'Aberwrac'h pour se rendre à l'île Béniguet. Le patron Antoine Appriou, avait formé le projet d'aller avec son mousse Jean-Marie Treguer faire la récolte de ce petit goémon frisé, appelé dans la région « pioca » sur les roches de l'archipel molénais.

Ces roches qui devaient bien se découvrir du fait de la grande marée, ne sont guère visitées et portent une toison brune qui offre une récolte abondante. comme le « pioca » est celui des goémons qui se vend le plus aisément et le plus cher, le patron comptait bien tirer un excellent profit de son entreprise.

Il y avait de la brise disions-nous lorsque le bateau prit la mer ; mais Antoine Appriou, ancien second-maitre de manœuvre en avait vu d'autre et il était plein de confiance dans les qualités



## Histoire maritime de Bretagne Nord

nautiques de sa barque construite à Concarneau il y avait 3 ou 4 ans. voilé en misaine, son sept mètres avait déjà résisté à bien des coups de vent depuis qu'il se livrait à la pêche au trémil aux abords de la rivière de Saint-Pabu comme à celle du goémon aux abords des ilots d'alentour.

Cependant le « suroît » s'était fait plus violent dans l'après-midi d'avant-hier, tandis que le Guy Fréminville doublait la pointe de Corsen. la mer aussi avait grossi et Antoine Appriou avait juger prudent de venir s'abriter dans la baie des Blancs-Sablons dans une petite crique située derrière la pointe de Kermorvan

### Le seul témoin du naufrage nous dit ...

Il attendait là, à l'ancre, le moment de repartir quand arriva la barque Normandie, patron Victor Riou, du Conquet qui s'apprêtait à lever ses casiers dans le voisinage. Désireux lui aussi d'attendre une accalmie, M. Riou 'en vint attacher on bateau au Guy Ferryville. Une conversation s'engagea. Entre pêcheurs on ne pouvait parler que de pêche. il fut cependant question des courant qui existent entre le continent et les îles, de leur inversion au moment des changements de marée ainsi que de leur puissance aux époques des grands mouvements d'eau comme ceux qui se produisent en ce moment.

Vers 16h45 Antoine Appriou manifestant le désir de lever l'ancre pour gagner Béniguet, Victor Riou tenta de l'en dissuader

*« Je lui dis qu'il n'était pas prudent de s'en aller ainsi vers de tels parages car le vent continuait de souffler avec une force accrue et la mer grossissait toujours il ne voulut point m'entendre.*

*Il me fallut donc lâcher on bateau pour m'apprêter à me diriger vers me casiers. La mer était pleine à ce moment.*

*Je les vis hisser leur voile et pointer ver le large. Il y avait tout au plus trois minutes qu'ils étaient en marche lorsqu'une rafale survint si violente qu'elle renversa complètement le bateau.*

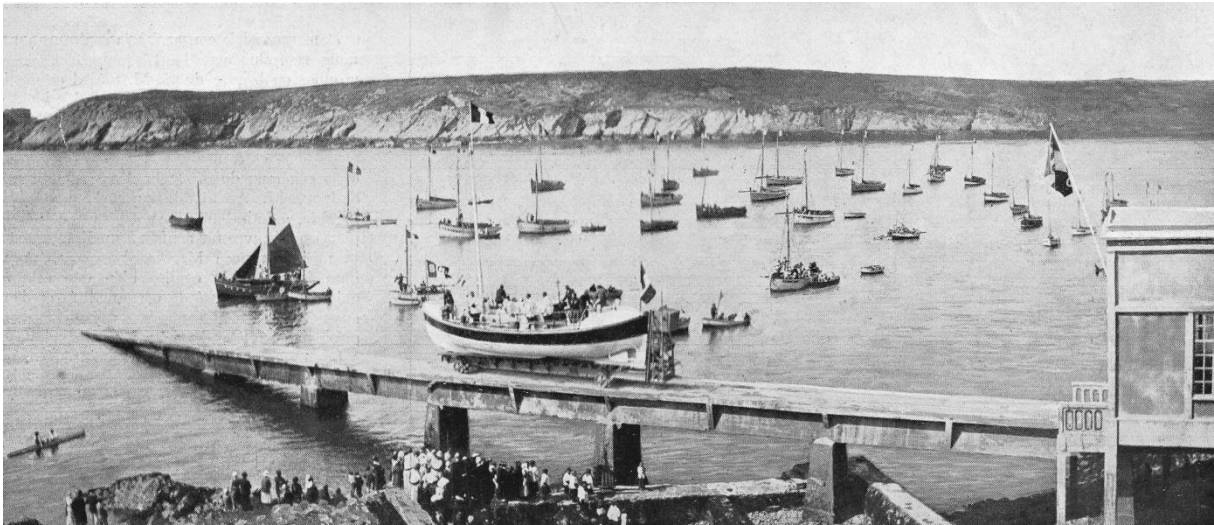
*J'étais à une cinquantaine de mètres. Mais en mer et sans voile, cette simple distance ne se parcourt pas vite. Je vis le patron et le mousse s'efforcer de s'accrocher à la coque mais il n'avaient là qu'un mauvais appui car le bateau disparut sous les flots entraînant son équipage.*

*Cela n'avait duré qu'un très court moment. Quand j'arrivai sur les lieux il ne restait plus rien. Je ne pouvais croire à une disparition si soudaine et si complète. Peut être l'un d'eux avait-il été entraîné par des cordages et réussirait-il à se dégager. Pendant trois quarts d'heure je suis demeuré là, croisant en tous sens, m'efforçant de découvrir quelque chose entre ces flots agités mais c'est vainement que j'explorai la mer.*

*Tout espoir de sauver quelqu'un à ce moment étant perdu, je mis le cap sur le Conquet où je vins donner l'alarme. »*



## Histoire maritime de Bretagne Nord



*Le canot de sauvetage à moteur Nalie-Léon Drouhin, certainement lors de la cérémonie de baptême en 1932 (coll. personnelle)*

### L'intervention du canot de sauvetage

Rapidement mis au courant du naufrage, le patron du canot de sauvetage Nalie-Léon Drouhin, Aristide Lucas rassemblait immédiatement une partie de son équipage et procédait au lancement. Le patron Victor Riou, qui avait repris place dans sa barque, allait accompagner les sauveteurs pour leur donner toutes indications utiles.

Sur les hauteurs de la falaise les habitants de l'antique petite cité maritime suivaient les opérations avec émoi. Combien de fois n'ont-ils pas vu partir ainsi dans des circonstances tragiques le patron Aristide Luca et ses dévoués canotiers !

Hélas cette sortie allait être sans résultat. Longtemps parmi les flots et sous la pluie, le Nalie-Léon Drouhin croisa sur les lieux du naufrage il ne put rien découvrir.

Cependant sur la côte, M Riou, syndic de gens de mer au Conquet, qui avait avisé les autorités, avait organisé avec le maréchal des logis chef Le Cozic, ses gendarmes et des pêcheurs, l'exploration de grèves et de la plage de Blanc-Sablon. Nous avons dit que leurs recherches se poursuivent jusqu'à 22 heures sans aucun résultat.

Hier matin M. Riou, syndic, signalait qu'un canot renversé flottait aux abords de la pointe de Kermorvan. Le Nalie-Léon Drouhin on équipage et M. Victor Riou repartirent à 7 heures. Il s'agissait de l'annexe du Guy Ferryville que les sauveteurs redressèrent, vidèrent et revinrent conduire sur la cale du Conquet. Puis ils retournèrent dans la baie qu'ils explorèrent toute la matinée. Il ne furent pas plus heureux. La barque doit reposer sur un fond d'environ 14 mètres et comme l'eau était toute troublée, il était impossible de rien apercevoir.

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord



Le patron Aristide Lucas (2<sup>ème</sup> à droite) et le patron Victor Riou du Normandie (3<sup>ème</sup>) débarquent après les recherches (Photo la Dépêche de Brest)

### Les victimes

La découverte de l'annexe avait permis d'identifier la barque naufragée ainsi que ses occupants. On put donc ainsi aviser les familles du malheur qui les frappait Antoine Appriou, 37 an, marié, père de famille, était retraité de la marine où il avait servi en qualité de second-maitre de manœuvre. Il était domicilié au Broennou en Landéda.

Le mousse Jean-Marie Treguer, 18 an, habitait également Landéda avec sa mère, veuve. Nous présentons aux familles si cruellement éprouvées nos bien sincères condoléances.

La Dépêche de Brest du 30 juin 1938

### La coque du « Guy Ferryville » a été ramenée au Conquet Les corps des naufragés demeurent introuvables

Elle ne manquait pas de tragique cette sortie du canot de sauvetage du Conquet Nalie-Léon Drouin, qui s'en allait rechercher le Guy Ferryville, coulé dans les conditions que nous avons relatées dans la baie des Blancs-Sablons. En effet, les familles des deux victimes du naufrage, le patron Antoine Appriou et le mousse Jean-Marie Treguer avaient tenu à accompagner les sauveteurs.

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Le patron Victor Riou, de la barque Normandie, qui avait rapporté que les deux hommes avaient coulé en même temps que le bateau on pouvait supposer qu'ils avaient été entraînés par les cordages. Les parents devaient-ils assister à la découverte des cadavres ?

Le patron Aristide Lucas, du Nalie-Léon Drouin et son équipage avaient déjà la veille vainement tenté de retrouver. La mer était encore trop grosse et l'eau par conséquent trop trouble pour qu'il fût possible de discerner une coque de cette dimension par un fond d'une dizaine de mètres.

Enfin avant-hier la position du Guy Ferruville ayant été déterminée, le canot de sauvetage dans les conditions que nous indiquons, était reparti. Il parvint à le déplacer, à le rapprocher de la côte, à sauver le mât, la voile et divers engins, mais ne put le renflouer.

Dans la soirée, vers 18 heures, M. Prosper Goachet, patron de la gabare Paul-Georges, du Conquet, allait renouveler la tentative. Son bateau, qui fait le transport du sable, des galets, de la soude entre les îles, Le Conquet et Brest est mieux outillé pour une pareille tentative. Grâce à son mât de charge, il réussit à amener à fleur d'eau le Guy Ferryville. Et il put constater que les corps des deux naufragés ne s'y trouvaient pas .

Maintenant l'épave, il doubla la pointe de Kermorvan et la haute mer aidant, il gagna le fond du port du Conquet. Le Gur Ferryville repose à présent sur un fond de sable, à hauteur de l'étroit barrage qui permet d'accéder aux Blancs-Sablons. Le flanc tribord crevé, Le plat bord arraché, la coque hachée par le frottement sur les pierres durant son immersion, l'infortuné bateau ne pourrait être utilisé de nouveau qu'après de très sérieuses réparations.

La Dépêche de Brest du 03 juillet 1938



Le canot à misaine demi ponté Guy Ferryville (Photo la dépêche de Brest)



## Histoire maritime de Bretagne Nord

Le 9 juillet on retrouve le corps du patron Antoine Appriou, on peut lire dans la Dépêche du 10 : « Le cadavre du patron Antoine Appriou a été découvert hier matin par un jeune homme de 17 ans, Jean Saliou. ce dernier se promenait sur la grève de Pors-Liogan, vers 7h45, quand il aperçut un corps flottant près du rivage. il le tira par les pieds et vint l'échouer sur la grève. les gendarmes du Conquet furent prévenus et se rendirent sur les lieux ainsi que le docteur Boennec. le praticien, après examen du cadavre, presque méconnaissable, conclut que la mort remontait à une dizaine de jours.

La famille qui habite au Broennou, en Landéda, fut également avisée. elle reconnut le corps du malheureux pêcheur grâce aux vêtements qu'il portait le jour de sa disparition. »

Nous ne savons pas si le corps du novice Jean-Marie Tréguer a été retrouvé.



La gabare motorisée Paul Georges avec son mât de charge, le Paul George finira sa carrière comme sablier à l'île de Batz (Photo blog d'histoire du Conquet de Jean-Pierre Clochon)

### Commentaires :

Autour de ce drame de mer, décrit par le journaliste de la Dépêche de Brest on voit bien la solidarité des gens de mer face aux malheurs.

Un drame touchant deux jeunes marins, choque encore plus la communauté littorale. Antoine Appriou très jeune retraité de la marine à 37 ans, les marin ayant fait 15 ans de « Royale » peuvent prétendre à une retraite, semblait promis à un belle avenir avec son bon canot de construction récente le Guy Ferryville.



## Histoire maritime de Bretagne Nord

Le Guy Ferryville était un canot à misaine demi ponté de 7m construit à Concarneau. Sans vouloir expliquer trop hâtivement le naufrage, le franc bord des canots à misaine est moins important que celui d'un sloup de l'Iroise de la même taille. Le gréement de canot à misaine composé d'une seule voile de grande surface et moins divisé de celui d'un sloup avec ses trois voiles . Un sloup du Conquet ou de Molène se couche moins facilement dans une rafale alors que la bateau n'a pas encore de vitesse qu'un canot à misaine

### Liens :

article sur le Paul-Georges du magnifique blog de Jean-Pierre Clochon sur l'Histoire du Conquet

<http://recherches.historiques-leconquet.over-blog.com/article-le-conquet-la-gabare-paul-georges-texte-jean-pierre-clochon-42198505.html>



Le magnifique site de la pointe de Kermorvan et de la plage des Blancs Sablons, le lieu du naufrage du Guy Ferryville

Octobre 2015 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

